

Handball/Mondial-2019

Les Français dans les traces des filles

AFP

Paris/France

UN mois après le triomphe des filles à l'Euro, les handballeurs français défendent leur statut de super puissance au Mondial à partir de ce jeudi en Allemagne et au Danemark, où l'objectif sera aussi de gagner un ticket pour les Jeux de 2020. Doubles tenants du titre, les joueurs de Didier Dinart abordent la compétition dans des conditions un peu moins favorables que les femmes. Leur maître à jouer Nikola Karabatic, convalescent après une

opération à un pied, ne sera pas là et ils ne pourront pas compter sur le soutien du public pour rétablir une trajectoire qui a subi une légère inflexion descendante à l'Euro-2018 (médaillon de bronze).

L'ambition, toutefois, ne manque pas à ce groupe qui "a de la gueule", pour l'entraîneur-adjoint Guillaume Gille, même sans sa star, et qui a la possibilité, après les médailles d'or de 2015 au Qatar et de 2017 à Paris, de réussir le premier triplé de l'histoire au Mondial. Ce serait le septième sacre pour la France, déjà détentrice du record. Ces principaux rivaux se-



Photo : AFP

Le chef de l'Etat français Emmanuel Macron saluant les Bleus (version handball) lors de l'inauguration de la " Maison du handball " à Créteil (France), un jour avant le lancement du Mondial 2019 aujourd'hui en Allemagne et au Danemark.

ront les deux co-organisateurs, le Danemark et l'Allemagne, l'Espagne, championne d'Europe l'an

passé, la Suède et la Croatie.

DE JEUNES TALENTS. Le groupe français repose sur

de jeunes talents comme le demi-centre Dika Mem, le pivot Ludovic Fabregas (tous les deux à Barcelone) et l'arrière Nedim Remili (PSG), et sur des joueurs déjà confirmés comme le gardien Vincent Gérard (Montpellier), le demi-centre Nicolas Claire (Nantes) ou le pivot Luka Karabatic (PSG). Après les retraites de Thierry Omeyer et Daniel Narcisse en 2017, il ne reste plus que trois "vieux", les ailiers Luc Abalo et Michaël Guigou et le pivot et capitaine Cédric Sorhaindo.

Ces trois-là sont les seuls à avoir été champions olympique et c'est pourquoi l'obtention d'un ticket

pour Tokyo revêt une telle importance pour cette équipe. " Mon objectif premier, c'est de retourner aux Jeux et de les gagner. Il n'y a que ça qui m'intéresse ", dit Porte, l'un des battus de la finale de 2016.

Pour aller directement au JO sans passer par les tournois stressants de qualification, il faudra être champion du monde. Mais au Mondial, ce ne sera pas tout ou rien. Les nations classées de la deuxième à la septième place disputeront les TQO et les trois demi-finalistes malheureux les organiseront. Pour les recalés, il y aura une nouvelle chance à l'Euro-2020.

Le tableau de bord

AFP

Paris/France

TABLEAU de bord du Mondial de handball messieurs qui commence ce jeudi au Danemark et en Allemagne :

Les participants :

• **Groupe A (Berlin)** : Allemagne, France, Russie, Serbie, Corée, Brésil

• **Groupe B (Munich)** : Espagne, Croatie, Macédoine, Islande, Bahreïn, Japon

• **Groupe C (Herning, Danemark)** : Danemark, Norvège, Autriche, Tunisie, Chili, Arabie Saoudite

• **Groupe D (Copenhague)** : Suède, Hongrie, Qatar, Argentine, Egypte, Angola

La formule

Les équipes devront jouer huit matchs de groupe pour accéder à la phase finale : les cinq premiers dans le cadre du premier tour à Berlin (groupe A), les trois suivants au tour principal à Cologne contre les trois premiers du groupe B. Il faudra alors finir

premier ou deuxième de ce groupe de six (groupe I) pour accéder au dernier carré à Hambourg. La finale aura lieu à Herning, au Danemark.

Les dix derniers podiums :

• **2017 (France)** : 1. France, 2. Norvège, 3. Slovaquie

• **2015 (Qatar)** : 1. France, 2. Qatar, 3. Pologne

• **2013 (Espagne)** : 1. Espagne, 2. Danemark, 3. Croatie

• **2011 (Suède)** : 1. France, 2. Danemark, 3. Espagne

• **2009 (Croatie)** : 1. France 2. Croatie 3.

Pologne

• **2007 (Allemagne)** : 1. Allemagne, 2. Pologne, 3. Danemark

• **2005 (Tunisie)** : 1. Espagne, 2. Croatie, 3. France

• **2003 (Portugal)** : 1. Croatie, 2. Allemagne, 3. France

• **2001 (France)** : 1. France, 2. Suède, 3. Yougoslavie

• **1999 (Egypte)** : 1. Suède, 2. Russie, 3. Yougoslavie

Cyclisme

Paris-Nice ose un long chrono

AFP

Versailles

SUSPENS à préserver : la prochaine édition de Paris-Nice (10 au 17 mars) espère garder sa marque de fabrique, l'incertitude jusqu'aux derniers moments de course, malgré la mise en place d'un contre-la-montre de 25 kilomètres en milieu de semaine. Pour la première fois depuis 2011 et la victoire de l'Allemand Tony Martin, les organisateurs, qui ont présenté le parcours hier

mercredi à Versailles, ont fait le choix d'un "chrono" d'une distance conséquente, de 25,5 kilomètres autour de Barbentane (Bouches-du-Rhône), pour une course d'une semaine. Soit une longueur approchant de celle du contre-la-montre du Tour de France en juillet prochain à Pau.

" Le test est intéressant ", a estimé le directeur de course François Lemarchand qui est resté fidèle à l'essentiel pour le dernier week-end, une arrivée au sommet le samedi suivie d'une étape courte mais dense le lendemain, pro-

pice aux renversements de situation (Soler en 2018). Cette fois, la ligne sera placée le samedi 16 mars au col de Turini, une montée historique du rallye auto de Monte-Carlo, après une ascension de 14,9 kilomètres à 7,3% de pente moyenne. De quoi satisfaire les grimpeurs annoncés, les Colombiens Miguel Angel Lopez et Nairo Quintana, mais aussi Romain Bardet, de retour après une parenthèse d'un an, et le Britannique Simon Yates, dont la deuxième place au classement l'année passée augurait d'une grande saison (vainqueur de la

Vuelta).

LA SOLUTION DES 23 EQUIPES. " C'est un Paris-Nice un peu moins dur que les années précédentes ", a prévenu toutefois François Lemarchand bien qu'il souligne la difficulté de la 4e étape arrivant à Pélussin (Loire), dans le massif du Pilat. Les sprinteurs qui viendront en nombre (Groenewegen, Cavendish, Démare, Ewan, S. Bennett, Kristoff, Coquard) disposeront au moins de trois arrivées favorables en début de semaine, à partir du lancement de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).

" Toutes les catégories au-

ront leur mot à dire ", s'est félicité Christian Prudhomme, le directeur du Tour de France, qui a invité les cinq formations françaises de deuxième division (Arkea-Samsic, Cofidis, Delko Marseille, Direct Energie, Vital Concept) en plus des 18 équipes qualifiées d'office au titre du WorldTour. " A titre exceptionnel ", a ajouté Christian Prudhomme qui s'est aussi projeté sur la sélection à venir pour le Tour, quatre cartes d'invitation devant être distribuées. " On veut pouvoir regarder chacune des formations. Cette année, c'est vraiment

particulier. Il y a une très forte densité des équipes françaises de deuxième division françaises. Il faudra faire un choix ".

Il a exclu qu'une solution comparable (23 équipes) puisse être adoptée pour le Tour dès lors que la contrainte réglementaire (8 coureurs et non 7 comme à Paris-Nice) est différente : " C'est complètement impossible. Il y aura 22 équipes au Tour de France et la sélection se fera à la fois sur les résultats et aussi sur ce qui s'est passé ces dernières années.

Paris-Nice

Un parcours de 1 206 kilomètres

AFP

Versailles/France

LE parcours de la 77e édition de Paris-Nice sera long de 1206 kilomètres à travers 12 départements, a annoncé son directeur François Lemarchand lors de la présentation hier mercredi à Versailles.

Les étapes :

• **10 mars** : 1re étape Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) - Saint-Germain-en-Laye, 138,5 km

• **11 mars** : 2e étape Les Bréviaires (Yvelines) - Bellegarde (Loiret), 163,5 km

• **12 mars** : 3e étape Cepoy (Loiret) - Mou-

lins / Yzeure (Allier), 200 km

• **13 mars** : 4e étape Vichy (Allier) - Pélussin (Loire), 210,5 km

• **14 mars** : 5e étape Barbentane (Bouches-du-Rhône) - Barbentane, 25,5 km (contre-la-montre individuel)

• **15 mars** : 6e étape Peynier (Bouches-du-Rhône) - Brignoles (Var), 176,5 km

• **16 mars** : 7e étape Nice - col de Turini (Alpes-Maritimes), 181,5 km

• **17 mars** : 8e étape Nice - Nice, 110 km

Les principaux coureurs annoncés :

• **AG2R La Mondiale** : Romain Bardet

(FRA), Tony Gallopin (FRA), Oliver Naesen (BEL)

• **Astana** : M. A. Lopez (COL), G. et I. Izagirre (ESP), L.L. Sanchez (ESP)

• **Bora** : S. Bennett (IRL)

• **Deceuninck** : Philippe Gilbert (BEL), Bob Jungels (LUX)

• **Dimension Data** : Cavendish (GBR)

• **Groupama-FDJ** : Démare (FRA), Molard (FRA)

• **Jumbo** : Groenewegen (NED)

• **Katusha** : Zakarin (RUS)

• **Lotto** : Ewan (AUS), Wellens (BEL)

• **Mitchelton** : S. Yates (GBR), Chaves (COL)

• **Movistar** : N. Quintana (COL), Soler (ESP), Carapaz (EQU)

• **Sky** : Michal Kwiatkowski (POL)

• **UAE** : Kristoff (NOR), S. Henao (COL)

• **Arkea-Samsic** : Barguil (FRA), Greipel (GER)

• **Cofidis** : Laporte (FRA)

• **Direct Energie** : Calmejane (FRA)

• **Vital Concept** : Vichot (FRA), Rolland (FRA).